

Emploi salarié

L'emploi progresse encore, surtout à l'est de la région

En 2017, l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands poursuit sa croissance amorcée en 2016 (+ 1,0 % soit 11 500 créations nettes d'emplois). Le Grand Est fait toutefois partie des régions métropolitaines les moins dynamiques. Cette année est marquée par la reprise des créations d'emplois dans la construction, après plusieurs années difficiles. Le secteur tertiaire se porte toujours bien, notamment l'intérim qui conserve sa vitalité pour la troisième année consécutive. L'industrie est toujours en recul même si les prémices d'une amélioration se font sentir au dernier trimestre. L'emploi salarié progresse dans la plupart des départements, principalement dans le Bas-Rhin, le Haut-Rhin et la Marne, quand la Haute-Marne et les Ardennes perdent des emplois.

Vincent Greiner, Insee

En 2017, le rythme des créations d'emplois salariés dans les secteurs principalement marchands s'accélère, après le rebond constaté en 2016. Le Grand Est gagne 11 500 salariés, soit une progression de 1,0 % après + 0,7 % l'année précédente : les effectifs salariés de la région s'établissent ainsi à 1 211 200. Cette amélioration reste toutefois en deçà des performances nationales (+ 1,6 % en France hors Mayotte). Le Grand Est ne se situe qu'à la dixième place des treize régions métropolitaines en matière d'évolution de l'emploi. Les régions voisines, Bourgogne-Franche-Comté et Hauts-de-France, présentent des tendances proches (respectivement + 1,1 % et + 0,9 %).

Dynamisme du territoire alsacien et de la Marne

Un fort dynamisme est visible à l'est de la région : le Bas-Rhin et le Haut-Rhin regroupent 40 % des emplois du Grand Est et leur nombre de salariés progresse de 1,7 %. Ces départements gagnent ainsi près de 8 000 emplois en un an, soit plus des deux tiers des créations de la région. Dans deux départements seulement, le nombre de salariés baisse : la Haute-Marne et les Ardennes (- 0,2 % et - 0,1 %). À l'ouest, la Marne tire toutefois son épingle du jeu avec une hausse de 1,2 %. Le développement de l'emploi dans les autres départements varie entre + 0,4 % et + 0,6 %.

La construction redémarre

Depuis 2009, le secteur de la construction perdait continuellement des emplois. Dès le début de l'année 2017, il renoue avec la

croissance pour atteindre 2,0 % d'emplois en plus sur un an, soit 2 100 créations nettes. Il compte alors 106 100 salariés, soit 9 % de l'emploi régional. Cette inversion de tendance est observée sur l'ensemble du territoire national (+ 2,3 %). Au niveau départemental, la vitalité du secteur est très marquée dans le Bas-Rhin et le Haut-Rhin (+ 3,2 % et + 3,0 %). Les Vosges et l'Aube sont les seuls départements où le retournement ne s'est pas encore produit (- 0,4 % et - 0,3 %), tandis que l'emploi stagne dans les Ardennes. Ailleurs, les hausses restent significatives, comprises entre + 0,7 % et + 2,2 %.

Des créations toujours soutenues dans le tertiaire marchand

Le tertiaire marchand, qui englobe le commerce, les services et l'intérim, comprend 788 800 salariés fin 2017, soit 65 % de l'emploi régional des secteurs principalement marchands. Après une bonne année 2016, il continue de se développer malgré un léger ralentissement (+ 1,4 % après + 1,9 %) et reste en deçà du rythme national (+ 2,0 %). Si l'intérim contribue significativement au gain de 11 300 salariés dans ce secteur, le tertiaire hors intérim est également bien orienté (+ 0,7 %, soit 5 000 créations nettes), mais deux fois moins dynamique qu'en France (+ 1,6 %).

Au niveau départemental, c'est encore dans le Bas-Rhin, le Haut-Rhin et la Marne que l'emploi tertiaire hors intérim progresse le plus (+ 1,6 %, + 1,0 % et + 1,0 %). En parallèle, quatre départements présentent une dégradation de l'emploi : prononcée dans les Ardennes (- 1,7 %), mais minime

en Haute-Marne, dans la Meuse et les Vosges (- 0,1 %). Les effectifs mosellans, qui avaient le plus augmenté en 2016, se stabilisent.

Timide hausse de l'emploi dans le commerce

Le commerce, principale composante du tertiaire marchand, se développe timidement après s'être redressé l'année précédente (+ 0,3 % après + 0,2 %). Il s'agit toutefois de la croissance la plus importante depuis 2011. Ainsi, 800 postes sont créés en 2017, soit un effectif total de 245 900 salariés, mais ce résultat reste inférieur à la moyenne nationale (+ 0,8 %). Dans le Grand Est, c'est en Meurthe-et-Moselle que l'emploi se renforce le plus (+ 1,4 %), grâce notamment à l'inauguration de la nouvelle zone commerciale Lexy Park, près de Longwy. Des améliorations significatives sont également visibles dans la Marne et les Vosges (+ 1,1 %). Quatre départements à l'ouest de la région continuent de perdre des emplois, dont les Ardennes et la Haute-Marne (- 2,7 % et - 2,5 %).

L'hébergement-restauration et les services aux entreprises bien orientés

Dans les services, l'hébergement et la restauration confirment leur embellie en créant 2 400 nouveaux emplois (+ 3,3 % après + 3,6 %), au même rythme qu'à l'échelle nationale (+ 3,4 %). De même, les services aux entreprises contribuent à la dynamique avec 2 500 créations. Si la tendance est bonne, la cadence ralentit légèrement par rapport à 2016 (+ 1,6 % après + 1,9 %), contrairement au niveau national (+ 3,0 % après + 2,6 %). L'information et la

communication participent aussi à la hausse, mais de manière plus modérée en volume (400 créations nettes, soit + 1,5 %).

À l'inverse, les services aux ménages marquent un coup d'arrêt, comme sur le reste du territoire (- 0,4 % après + 2,9 %). L'emploi ralentit également dans les transports comme dans les services financiers (- 0,4 % et - 0,6 %), tous deux en décalage avec l'évolution nationale. Enfin, à l'instar des autres régions, la situation se dégrade dans les services immobiliers après une bonne année 2016 (- 0,9 % après + 1,1 %).

Consolidation de l'intérim

Pour la troisième année consécutive, la vigueur de l'emploi intérimaire se maintient à un très haut niveau et permet la création de 6 300 postes dans le Grand Est (+ 11 %). Cette tendance est également manifeste à l'échelle nationale mais à un rythme légèrement plus faible (+ 8 %). Ce dynamisme régional a toutefois été freiné au premier trimestre (- 0,6 %), avant de retrouver le

chemin d'une croissance continue sur le reste de l'année (+ 11,2 %). Fin 2017, 66 300 intérimaires sont dénombrés dans la région.

Le climat favorable touche tous les départements. La progression la plus importante se situe dans le Haut-Rhin, seul département ayant subi une baisse en 2016 (+ 26 % après - 4 %). Les Ardennes affichent aussi une évolution soutenue (+ 18 %, soit 400 créations nettes), suivies du Bas-Rhin avec 1 600 emplois créés (+ 11 %). Le gain le plus modeste est observé en Meurthe-et-Moselle (+ 3 %).

Le nombre d'emplois intérimaires augmente dans tous les secteurs : la moitié de ceux-ci sont réalisés dans l'industrie. Dans ce secteur, le nombre de contrats s'accroît de 12 %. Le tertiaire marchand regroupe un tiers des contrats et affiche également une hausse de 12 % ; celle-ci provient davantage des services que du commerce (+ 17 % contre + 1 %). La construction contribue également à l'accroissement, mais moins nettement (+ 3 %).

L'emploi industriel moins en difficulté

Depuis le début des années 2000, plus de 150 000 emplois industriels ont été détruits dans le Grand Est. En 2017, l'érosion se poursuit avec une perte de 1 800 salariés (- 0,6 %, hors intérim). La situation semble toutefois s'améliorer au cours de l'année. En effet, si le premier trimestre est marqué par une dégradation similaire aux années précédentes, le recul est plus modéré sur les deux trimestres suivants. Enfin, au dernier trimestre, quelques dizaines d'emplois sont créés. Au niveau de l'ensemble des régions, le nombre d'emplois est stable en 2017, avec une augmentation au quatrième trimestre, la première depuis 2001.

Parmi les secteurs industriels, seule l'agro-alimentaire crée des emplois : 600 créations nettes, soit une hausse de 1,0 %, proche de la tendance nationale (+ 1,2 %). La baisse est toujours importante dans la fabrication de matériels de transports (- 2,5 %). Cette contraction provient en partie de la forte implantation dans la région du groupe automobile PSA qui continue de diminuer ses effectifs ; l'ampleur de cette baisse n'est pas constatée au niveau France entière (- 0,1 %). Le secteur de l'énergie, de l'eau et de la gestion des déchets et le secteur des biens d'équipement présentent encore un solde d'emplois négatif, mais réduisent néanmoins leurs pertes par rapport à l'année précédente (- 0,9 % et - 0,1 %). Les autres branches de l'industrie, qui rassemblent près de la moitié des emplois industriels, souffrent davantage dans le Grand Est que sur l'ensemble du territoire (- 0,8 % contre + 0,0 %).

La majorité des départements perdent des emplois industriels. Les plus touchés sont la Haute-Marne, la Meurthe-et-Moselle et le Haut-Rhin (entre - 2 % et - 1 %). Trois départements arrivent toutefois à en gagner : la Meuse, les Vosges et la Marne (+ 1,0 %, + 0,3 % et + 0,1 %). ■

1 Emploi salarié des secteurs principalement marchands

Secteur d'activité NAF rév. 2, 2008	en %				
	2017 T4 (en milliers)	Glissement annuel		Glissement annuel moyen 2016/2011 (1)	
	Grand Est	Grand Est	France hors Mayotte	Grand Est	France hors Mayotte
Industrie	316,3	-0,6	0,0	-1,8	-0,9
Industrie agro-alimentaire	54,9	1,0	1,2	-0,6	0,2
Énergie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage	32,1	-0,9	-1,2	-0,4	-0,1
Biens d'équipement	48,1	-0,1	-0,2	-1,8	-1,4
Matériels de transport	27,9	-2,5	-0,1	-3,5	-1,2
Autres branches industrielles	153,2	-0,8	0,0	-2,1	-1,4
Construction	106,1	2,0	2,3	-2,7	-2,0
Tertiaire marchand	788,8	1,4	2,0	0,1	0,8
Commerce	245,9	0,3	0,8	-0,5	0,1
Transports	99,0	-0,4	0,6	-1,1	-0,0
Hébergement - restauration	74,3	3,3	3,4	1,0	1,1
Information - communication	25,6	1,5	3,0	0,3	0,9
Services financiers	50,4	-0,6	0,4	-0,0	0,5
Services immobiliers	14,0	-0,9	-0,7	-0,4	0,2
Services aux entreprises	154,2	1,6	3,0	0,9	1,7
Services aux ménages	59,1	-0,4	-0,2	0,7	0,7
Intérim	66,3	10,5	8,2	1,9	3,1
Total	1 211,2	1,0	1,6	-0,7	0,2

Notes : données CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

(1) : glissement annuel qu'aurait connu l'emploi salarié du secteur, si l'évolution avait été la même pour chaque année de la période considérée.

Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

2 Emploi salarié par département et par secteur

en %

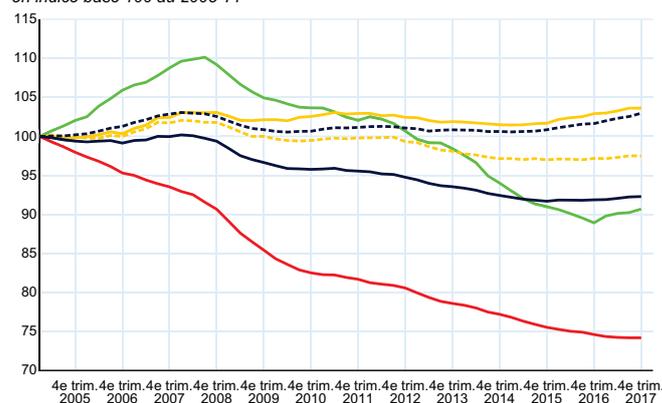
	2017 T4 (en milliers)	Glissement annuel					Total
		Industrie	Construction	Tertiaire marchand	dont Commerce	dont Intérim	
Ardennes	48,0	-0,5	-0,0	0,1	-2,7	17,7	-0,1
Aube	62,7	-0,3	-0,3	0,9	-0,5	10,3	0,5
Marne	130,9	0,1	2,2	1,4	1,1	6,7	1,2
Haute-Marne	37,2	-1,8	0,7	0,5	-2,5	6,4	-0,2
Meurthe-et-Moselle	138,4	-1,6	1,7	0,8	1,4	2,9	0,4
Meuse	29,6	1,0	1,3	0,3	-1,2	5,1	0,6
Moselle	210,4	-0,9	2,0	0,7	0,2	7,8	0,4
Bas-Rhin	306,2	-0,2	3,2	2,3	0,3	10,7	1,7
Haut-Rhin	172,6	-1,1	3,0	2,8	0,6	25,6	1,7
Vosges	75,3	0,3	-0,4	0,6	1,1	6,4	0,4
Grand Est	1 211,2	-0,6	2,0	1,4	0,3	10,5	1,0

Notes : données CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
 Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

4 Évolution trimestrielle de l'emploi salarié des secteurs principalement marchands dans la région Grand Est

— Industrie
 — Construction
 — Tertiaire principalement marchand hors intérim
 — dont Commerce
 — Emploi hors intérim Grand Est
 — Emploi hors intérim France hors Mayotte

en indice base 100 au 2005 T1



Notes : données CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
 Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

3 Évolution trimestrielle de l'emploi intérimaire

— Grand Est — France hors Mayotte

en indice base 100 au 2005 T1



Notes : données CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Champ : emploi intérimaire en fin de trimestre.
 Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.